L'évaluation au service des enseignements et des apprentissages des élèves

L. Lescouarch – Novembre-Décembre 2018

Laurent.lescouarch@univ-rouen.fr

En guise d'introduction : la « philosophie » de l'intervention

- L'évaluation fait l'objet depuis une vingtaine d'années d'une réflexion pédagogique ayant conduit à des réformes importantes préconisant des changements difficiles à mettre en œuvre.
- L'approche par compétences, les classes sans notes, l'évaluation positive dans une école bienveillante sont autant de prescriptions qui interrogent le monde enseignant et impliquent des évolutions importantes des pratiques.
- -la fonction de l'évaluation et ses modalités en pédagogie,
- - identifier les leviers pragmatiques permettant de passer d'une évaluation centrée sur le contrôle de la performance des élèves (nécessaire mais non suffisante) à une évaluation au service des apprentissages engageant les élèves dans un rapport à l'apprendre différent.

- Réflexion en appui sur des démarches de recherche en cours dans des établissements de Haute Normandie
  - - Auto-évaluation et plan de travail en cycle 2
  - - Co-évaluation et ceintures de grandissement en cycle 3
  - - Co-construction d'évaluations dans le cadre de pédagogies coopératives en cycle 4

  Démarche de recherche collaborative avec des équipes travaillant en pédagogie Freinet et Montessori: des démarches éprouvées dans le cadre des « pédagogies alternatives » qui peuvent inspirer les réformes (et ne creusent pas toujours le sillon des pédagogies par objectifs).

- Pratiques d'enseignement à l'université: outils d'auto-évaluation pour les étudiant(e)s

L'évaluation : retour sur une pratique problématique de la forme scolaire

- Alors que le débat social porte essentiellement sur les modalités de l'évaluation, nous pensons qu'il est nécessaire de déplacer le questionnement pour penser plus globalement la place de l'évaluation dans le processus d'apprentissage, de **sortir de la seule focale de la mesure des effets d'apprentissage** (nécessaire mais non suffisante) pour envisager **l'évaluation au service des apprentissages.**

Au delà des mots, évaluer: 3 logiques

- Evaluer : donner une valeur…

> « L'acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève en vue de prendre une décision. »
>
> B. MACCARIO
> (Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS. Vigot, 1982, p. 26.)

- **<u>Evaluation bilan :</u>** « Etat des lieux » des connaissances et des acquisitions(diagnostique, sommative selon le positionnement dans les séquences)
- **<u>Evaluation formative :</u>** intégrer l'évaluation dans la dynamique de l'apprentissage par un positionnement de l'apprenant sur ses propres productions.
- **<u>Evaluation formatrice :</u>** Moyen de l'apprentissage, mettre le sujet en position de construire lui-même les critères de l'évaluation et de la conduire, dynamique auto-évaluative.

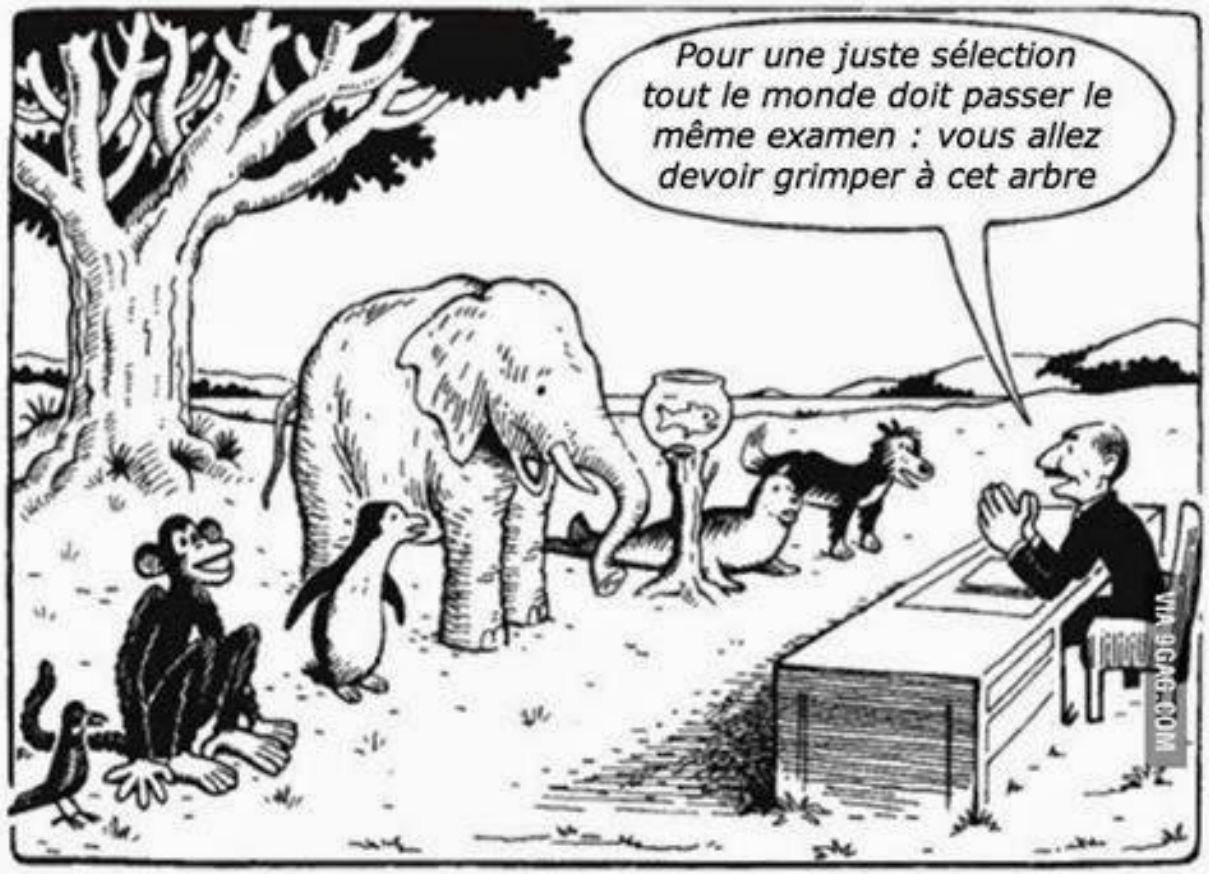
3 dynamiques d'évaluation

	Evaluation « bilan »	**Evaluation Formative**	**Evaluation Formatrice**
Principe	Faire le point des acquisitions en amont (diagnostique) ou en aval (finale, sommative ou certificative)	Faire le point des acquisitions de l'apprenant avec lui et intégrer cette information à sa dynamique de travail	Utiliser la dynamique de l'évaluation par l'élève lui-même dans le cadre de ses apprentissages
	MESURE, CONTRÔLE DE PERFORMANCES	REGULATION (pour l'enseignant, pour l'apprenant)	COMPREHENSION (pour l'apprenant)
Exemple	Tests , exercices	Autoévaluation	Construction d'évaluations. Enfant en position d'évaluateur

Les limites de l'évaluation des connaissances sous une forme traditionnelle de contrôle.

- La fausse objectivité de l'évaluation test :
  - On ne mesure qu'une partie du processus dans un contexte artificiel.
  - Les travaux de docimologie mettent en évidence de nombreux biais évaluatifs : Les limites de la note et le manque de nuance de l'acquis/ non acquis
- La constante macabre (Antibi)
- L'effet pygmalion, les « effets d'attente » et la projection de l'évaluateur (Rosenthal et Jacobson, 1968)

- « *Dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement : pour que les gens méritent notre confiance, il faut commencer par la leur donner* »
  - (Marcel Pagnol, Le temps des amours, 1988, p. 76)



Notre système éducatif

"Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson par sa capacité à grimper aux arbres, il passera sa vie entière persuadé qu'il est totalement stupide."

- Albert Einstein

Repenser la statut de l'évaluation dans les apprentissages

Un préalable : le malentendu sur l'erreur à l'école

- Avant d'aller sur des techniques d'évaluation, il est important de resituer les enjeux liés à l'erreur. Comme le rappelle Meirieu « L'école a été historiquement créée pour être le lieu de l'erreur…» car elle doit être un lieu de simulation affranchi de la « vraie vie » (Reboul)
- *"Il est de la nature même de l'école d'être le lieu de l'erreur possible, le lieu de l'erreur bénéfique, le lieu où il faut se tromper et comprendre ses erreurs pour ne plus se tromper quand on sort de l'école."* A. jacquard

- Or, les élèves intègrent l'idée que l'erreur est une « faute » et cette notion est à considérer dans ses impacts affectifs sur la mobilisation et démobilisation des élèves.

Les formes et objets de l'évaluation pour l'enseignant

- - la demande de production de performances:
  - - les performances « brutes » (dans une tension entre connaissances et compétences…)
  - - les progrès
- - les attitudes et les démarches:
  - - les stratégies utilisées par les élèves
  - - les éléments de mobilisation, d'engagement dans les apprentissages (dimensions psychoaffectives)

4 dimensions de l'évaluation

Extrait de L. Lescouarch (2018) Construire des situations pour apprendre : vers une pédagogie de l'étayage. ESF Editeur.

Evaluer : un enjeu de posture

- Penser les formes et le contenu de l'évaluation dans la tension connaissances/ compétences est une question importante mais les conditions de l'évaluation sont tout aussi importantes:
- - Observer et analyser les comportements des enfants
- - Accueillir l'erreur
- - Apporter des « Feed Back » adaptés

- Nous sommes habitués à penser l'évaluation dans le cadre de moments spécifiques dédiés mais si l'on suit notre raisonnement, elle est à réintégrer dans la quotidienneté du processus d'apprentissage et peut passer par l'observation des productions et des attitudes des apprenants.
  - Questionne la place de l'OBSERVATION comme démarche d'évaluation pour les enseignants et la construction d'outils permettant de l'utiliser comme technique évaluative.
    - Des espaces facilitateurs: les dispositifs d'accompagnement

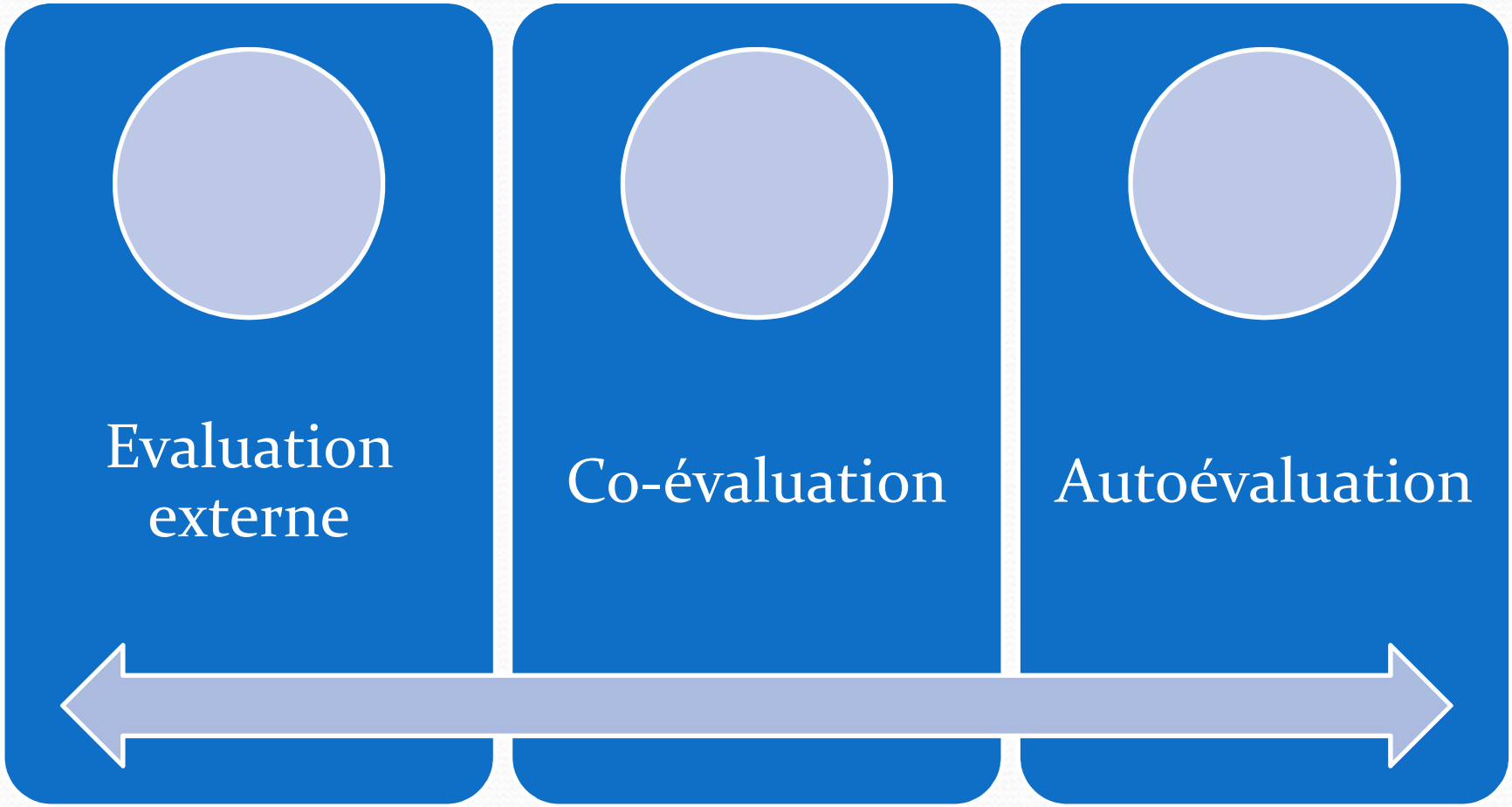
Un autre enjeu :Apprendre de l'erreur des autres

- « Vous devez apprendre des erreurs des autres. Vous n'aurez jamais assez de temps pour les faire toutes vous-même »

- Confucius

La prise en compte de la possibilité d'apprendre à travers l'expérience des autres (apprentissages vicariants) incite à penser différentes logiques : évaluation externe / autoévaluation mais également co-évaluation..

Diversifier les formes de l'évaluation pour mieux mobiliser les élèves



Evaluation Formatrice et autoévaluation

- Belair : «**le processus d'autoévaluation exige d'entrer dans la situation que l'on vient de créer et de la comprendre de l'intérieur, pour ensuite s'en distancier et être en mesure de la regarder autrement par l'exploration de nouveaux dispositifs ou de nouvelles représentations.**
- Autoévaluation comme « mesure autonome » mais également comme positionnement personnel dans son chemin d'apprentissage.
- La question des critères : objectiver les indicateurs…

Vers une évaluation « positive »

Une attitude, une posture plus que des techniques

- - les approches par compétences, les variations autour des formes de l'évaluation sont une dimension mais l'enjeu est d'abord et avant tout dans le climat scolaire:
  - - attitude de l'adulte et feed back
  - - attitudes entre élèves
  - - Travail avec les familles

Les enjeux : éviter le stress et la « menace du stéréotype »

- - Le « stress toxique »: Favre (2010), en s'intéressant aux neurosciences, met en évidence l'impossibilité de dissocier émotion et cognition pour l'apprenant et l'enjeu important de limiter les situations angoissantes pour les élèves dans l'environnement scolaire :
- « *Selon certaines recherches, la réussite scolaire et le stress sont inversement corrélés. De plus, un stress chronique et élevé a la réputation d'altérer la santé mentale et physique. D'autres auteurs dénoncent comme atteinte à l'éthique, le fait d'utiliser le stress comme un instrument pour favoriser l'apprentissage en créant un environnement menaçant pour les apprenants.* »
- Favre, D. (2010). Cessons de démotiver les élèves: 18 clés pour favoriser l'apprentissage. Paris: Dunod.
- Extrait d'une interview à « Animation et éducation » intitulée « Stress et apprentissage en 2014 dans le numéro 238.
- http://ecole-savoirs-essentiels.fr/wp-content/uploads/2016/01/Stress-et-apprentissage-Daniel-Favre.pdf

Evaluation « bienveillante »

- Hadji définit l'évaluation bienveillante et positive selon trois critères :
- - Il est nécessaire de ne pas rajouter des peurs aux élèves, en leur intimant de « faire leurs preuves » constamment.
- - L'enseignant doit résister à la tentation du tout sommatif. Pour Hadji, l'enseignant doit au contraire alterner les formes d'évaluations en privilégiant celles formatives.
- - L'erreur ne doit plus être perçue comme une faute, mais comme un indicateur positif permettant de corriger le processus d'apprentissage.

- *« L'évaluation positive est alors pensée comme une réponse a ce que Perrenoud qualifiait de « jugement dernier », car elle est bienveillante avec les élèves. Elle ne doit plus être crainte ni mystérieuse, objet de classements et de comparaisons mais doit, au contraire, être perçue comme partie intégrante du processus d'enseignement et donc d'apprentissage.*
- *Le contrôle n'a plus alors comme fonction principale de mesurer l'écart par rapport a une norme mais est un instrument pour permettre a l'enseignant et a l'élève de prendre conscience des progrès réalisés ».*

- M. Jouet . Mémoire 2016

Repositionner l'évaluation

- La remettre à « sa juste place », un moyen de rendre compte des évolutions d'apprentissage et des progrès sans dramatisation excessive de ses enjeux.

- La question « note/ sans note » est une question masquante du véritable enjeu. A travers des évaluations « sans note » par compétences, la question du contrôle peut rester centrale alors qu'il y a des usages du cotage par échelle (note) qui peuvent s'inscrire dans une perspective formative si les enjeux de performance et concurrence sont dédramatisés.

Evaluation positive

- Au service des apprentissages et pas seulement du contrôle.
- Respectueuse de l'élève : exigence
- Qui s'inscrit dans la sécurité affective.
- Dans une pédagogie de la réussite
- La transparence du contrat pédagogique et des attendus : critères annoncés
- Dans un cadre dans lequel l'erreur a un statut dédramatisé

De nouvelles « habitudes » de travail, une question de climat

- Expliciter (ou co-construire) les critères de réussite.
- Valoriser les réussites / dédramatiser les erreurs
- Donner l'occasion de refaire jusqu'à la réussite.
- Se projeter dans la réussite : des progressions explicites avec des étapes compréhensibles par les enfants : réussir petit à petit (exemples les ceintures de compétences…)
- Personnaliser pour éviter les comparaisons en dehors de l'émulation positive…

- Le rapport à l'erreur, un climat, un discours.
- Leur faire éprouver le plaisir de la réussite
  - - valoriser ce qui est réussi plutot que les erreurs 'exemple dictée)
  - Donner l'occasion de refaire quand on s'est trompé
- Laisser du temps au temps

- Leur donner l'habitude de se positionner et s' »autovalider » pour sortir du sentiment d'arbitraire

Mon travail	Mon évaluation	L'évaluation de l'enseignant

Des exemples

- - la co-construction d'évaluations
- - l'évaluation par Contrat de Confiance
- - les ceintures de grandissement en pédagogie institutionnelle
- Travailler en plan de travail avec fichiers auto-correctifs (exemple : pidapi)

Des fiches de suivi pour observer

Ce que j'ai pu observer	Compétence liée	Pistes

Co-évaluation

- Apprentissages entre pairs
- Chercher à habituer les élèves à porter un regard analytique et critique sur un travail :
  - - celui d'un pair
  - - le sien propre

  Exemple : signaler les erreurs sur le texte d'un autre élève.

  Des dimensions qui changent le difficulté de la tâche

  - Avec ou sans « texte modèle » comme point de repère

  - Donner des indications sur le type d'erreur (et donc s'approprier la catégorisation sous(jacente)

L'évaluation par contrat de confiance

- Ce contrat est convenu entre les enseignants et les élèves. Le professeur tente de gommer la constante macabre en rendant l'évaluation explicite voire bienveillante, ce qui permettrait aux élèves d'avoir les cartes en mains pour bien réviser.
- Dans l'EPCC, une semaine avant le contrôle, l'enseignant donne un programme détaillé dans une liste de révision (exercices déjà traités en classe, notions de cours…). Les élèves savent alors qu'environ 80 % des points porteront sur cette liste, le reste étant affecté à des questions accessibles aux élèves, analogues à celles traitées en classe mais différentes.
- Quelques jours avant l'évaluation, le professeur organise une séance de questions-réponses traitant de la liste proposée pour éclaircir certains points (notions mal comprises, exercices mal corrigés…). Pour la rédaction du sujet, l'enseignant choisit les exercices et les notions dans la liste préétablie.

Co-construction d’évaluations

- Plusieurs objectifs
- - redonner, via une hausse des résultats, confiance aux élèves dans leurs capacités en augmentant leur sentiment d'efficacité personnelle. De cette manière, les élèves peuvent prendre conscience de la nécessite de fournir les efforts juges nécessaires a la réussite scolaire, en modifiant par exemple leurs habitudes de travail.
- - modifier le ressenti des élèves face a l‘évaluation : elle ne devrait plus être une source de stress (peur de l‘échec, d‘être jugé par l'intermédiaire de la note…) mais au contraire être percue comme jouant un rôle plus formatif dans le processus d'apprentissage au-delà de son rôle de jugement-sanction.
- - modifier la relation enseignant/apprenant en faisant du premier, non plus le juge des acquis ou le simple dépositaire des savoirs, mais une sorte « d'allié » vers la réussite des élèves.

Principe général

- Demander aux élèves de réfléchir à la leçon et de créer, en accord avec l'enseignant, les questions de l'évaluation une semaine avant sa passation.

L'évaluation peut ensuite être préparée par l'élève et effectué dans un contexte d'attendus explicites.

Suite au premier retour, possibilité de reprendre son travail et de repasser l'évaluation: comprendre ses erreurs, chercher à s'améliorer.

- Les technologies numériques facilitent le développement de nouvelles pratiques évaluatives dans les dynamiques co-évaluatives et auto-évaluatives
- - Des espaces de travail partagé au service des pratiques de co-évaluation.
  - - Les ent permettent des échanges, des dépôts de travaux qui peuvent être analysés, commentés facilement par des pairs.
- - Les évaluations en cours d'apprentissage : quizz, boitiers de vote (ou applications QCM comme Socrative).
  - Feed back pour l'enseignant et les élèves

Conclusion

- La question du changement en pédagogie, « ne pas lâcher des pieds avant de tenir des mains »:
  - - progressivité et prise de risque
  - - prendre en compte les représentations des acteurs (enseignants, familles, élèves) pour leur proposer un changement « acceptable » et des outils dont ils vivent la plus value
  - - des temporalités longues et une mesure d'effets qui doi intégrer toutes les dimensions de l'apprentissage (connaissances et compétences scolaires mais également enjeux psychoaffectifs, développementaux de la réussite éducative)

Exemples d’outils

Exemple d'outils à construire pour faire évoluer les pratiques

- Grille d'observation / grilles distanciées à certains moments
- Photographier les productions (tablettes)

- Evaluation systématique « rapide » à la fin de chaque séance : quizz de compréhension
- Elaboration des critères de réussite

- Plan de travail responsabilisant et auto-évaluatif
- Co-construction d'évaluation avec les élèves:
- Faire prendre conscience aux élèves des attentes pour eux :
- - Que connaitre pour une évaluation?
- - Choix des critères de réussite : « Comment on saura qu'on a réussi l'exercice? Sous quelles conditions? Qu'est ce doit savoir faire? A la fin , dans quel autre type de situation on pourra l'utiliser?»
- Transposition concrète :
  - - Faire créer un Quizz en fin de séquence au collège
  - En élémentaire : faire inventer un exercice type

- Fixer les critères avant :Qu'est ce qu'on a appris ? Dans quelle autre situation?
- - Une habitude de pensée avant tout…..
- Logique classe inversée avec capsules faites par les élèves en fin de cours.
- Garder une trace visuelle ou écrite de la situation dans laquelle on peut utiliser la situation « Ca me fait penser à…. » J'utilise Pythagore quand …..
- Parler à la classe plutôt qu'à l'enseignant et dédramatiser l'erreur. Valoriser les réussites. Estime de soi et sentiment de compétences en « jouant le prof » au moment des corrections.